

JUIN 2021

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
2-29 AOÛT 2021

CANTIQUE 72

Annonçons la vérité
du Royaume

APERÇU

Dans cet article, nous verrons comment Jésus a aidé des gens à devenir ses disciples et comment nous pouvons l'imiter. Nous parlerons aussi de certaines caractéristiques du nouveau livre *Vivez pour toujours !* Il est conçu pour nous aider à guider nos étudiants de la Bible jusqu'au baptême.

Aide tes étudiants de la Bible à devenir des disciples baptisés

« *Que chacun de vous soit baptisé* » (ACTES 2:38).

UNE vaste foule composée d'hommes et de femmes originaires de divers pays et parlant différentes langues était présente à Jérusalem. Ce jour-là, quelque chose d'exceptionnel s'est produit. Des gens tout à fait ordinaires d'origine juive se sont mis à parler dans la langue natale de ces visiteurs ! C'était déjà surprenant en soi, mais il y avait quelque chose de plus extraordinaire encore : le **message** que ces Juifs leur communiquaient et ce que l'apôtre Pierre a expliqué. Les personnes réunies ont notamment appris qu'elles pourraient être sauvées en exerçant la foi en Jésus Christ. Cela les a tellement touchées qu'elles ont demandé : « Que devons-nous faire ? » En réponse, Pierre leur a donné cette instruction : « Que chacun de vous soit baptisé » (Actes 2:37, 38).

² Il s'est ensuite passé quelque chose de remarquable : environ 3000 personnes se sont fait baptiser, devenant ainsi disciples de Christ. Cela a été le point de départ de l'immense activité d'évangélisation que Jésus a ordonné à ses disciples d'accomplir. Cette activité se poursuit aujourd'hui encore. Bien sûr, à notre époque, nous ne pouvons pas amener une personne à se faire baptiser en seulement quelques heures. Il faut parfois des mois, voire un an ou plus, pour qu'un étudiant atteigne cet objectif. Comme tu le sais si tu diriges actuellement un cours biblique, faire un disciple demande beaucoup d'efforts. Cet article montrera ce que tu peux faire pour aider un étudiant de la Bible à devenir un disciple baptisé.

1. Au 1^{er} siècle, quelle instruction une vaste foule a-t-elle reçue ?
2. Que montrera cet article ? (voir illustration de couverture).

AIDE TON ÉTUDIANT À APPLIQUER CE QU'IL APPREND

³ Avant de pouvoir se faire baptiser, l'étudiant doit mettre en pratique ce que la Bible enseigne (**lire Matthieu 28:19, 20**). S'il applique ce qu'il apprend, il devient comme l'« homme sage » de l'exemple de Jésus qui a creusé profond pour construire sa maison sur le roc (Mat. 7:24, 25 ; Luc 6:47, 48). Comment l'aider à appliquer ce qu'il apprend ? Examinons trois suggestions.

⁴ *Aide ton étudiant à se fixer des objectifs.* Pourquoi est-ce important ? Imagine que tu envisages de faire un long trajet en voiture. Tu prévoiras peut-être de

3. Comme le montre Matthieu 28:19, 20, que doit faire un étudiant pour progresser jusqu'au baptême ?

4. Comment aider un étudiant à faire des progrès réguliers qui le mèneront au baptême ? (voir aussi l'encadré « Aide ton étudiant à se fixer des objectifs et à les atteindre »).

t'arrêter en chemin dans de jolis endroits. De cette façon, la distance à parcourir te paraîtra moins impressionnante. Pareillement, si ton étudiant de la Bible se fixe des objectifs à court terme et les atteint, il se rendra probablement compte que l'objectif du baptême est à sa portée. Pour l'aider à progresser, sers-toi des encadrés « Mon objectif » figurant dans le livre *Vivez pour toujours !* À la fin de chaque leçon, discute avec lui de la façon dont l'objectif proposé l'aidera à appliquer ce qu'il vient d'apprendre. Si tu penses à un autre objectif encore qu'il pourrait se fixer, inscris-le après la mention « Autre objectif ». Sers-toi régulièrement de ces encadrés pour parler avec ton étudiant de ses objectifs aussi bien à court terme qu'à long terme.

⁵ *Aide ton étudiant à faire les changements qui s'imposent (lire Marc 10:17-22).*

5. Comme le rapporte Marc 10:17-22, quel conseil Jésus a-t-il donné à un homme riche, et pourquoi ?

Aide ton étudiant à se fixer des objectifs et à les atteindre

1. Parle avec lui des objectifs qu'il pourrait se fixer.
2. Aide-le à mettre en place une stratégie pour atteindre ses objectifs.
3. Félicite-le régulièrement pour ses progrès.



Jésus savait qu'un certain homme riche aurait du mal à vendre tous ses biens (Marc 10:23). Pourtant, c'est l'important changement qu'il lui a conseillé d'opérer dans sa vie. Pourquoi ? Parce qu'il ressentait de l'amour pour lui. Parfois, nous pourrions nous retenir d'encourager un étudiant à appliquer ce qu'il apprend parce que nous pensons qu'il n'est pas prêt à effectuer certains changements. C'est vrai, il faut souvent du temps pour se débarrasser de vieilles habitudes et revêtir la personnalité nouvelle (Col. 3:9, 10). Mais plus vite tu parleras franchement à ton étudiant des changements qu'il doit faire, plus vite il pourra progresser. En abordant ce genre de sujets, tu lui montreras tout l'intérêt que tu lui portes (Ps. 141:5 ; Prov. 27:17).

⁶ Il est important que tu poses à ton étudiant des questions d'opinion. Cela te permettra de déterminer ce qu'il comprend et ce en quoi il croit. Si tu le fais régulièrement, il te sera plus facile d'aborder avec lui par la suite des sujets sensibles. Le livre *Vivez pour toujours !* contient de nombreuses questions d'opinion, comme : « À votre avis, que ressent Jéhovah quand vous utilisez son nom ? » (leçon 04) et « Pour quelles choses voudriez-vous prier ? » (leçon 09). Au début, l'étudiant aura peut-être besoin d'un temps de réflexion avant de répondre à une question d'opinion. Tu peux le guider en lui apprenant à raisonner sur les versets donnés en référence ainsi que sur les illustrations.

⁷ Une fois que ton étudiant comprend ce qu'il doit faire, sers-toi de témoignages

6. Pourquoi est-il important de poser à nos étudiants des questions d'opinion ?

7. Comment pouvons-nous utiliser des témoignages de frères et sœurs de façon efficace ?

ges de frères et sœurs pour l'encourager à passer à l'action. Les rubriques « Approfondissons » et « À découvrir aussi » du livre *Vivez pour toujours !* renvoient souvent à ce genre de témoignages*. Par exemple, si ton étudiant a du mal à assister à nos réunions, tu pourrais lui montrer la vidéo *Jéhovah a pris soin de moi*, qui est présentée dans la rubrique « À découvrir aussi » de la leçon 14. Bien sûr, veille à ne pas comparer ton étudiant avec quelqu'un d'autre en disant : « S'il y est arrivé, vous pouvez y arriver aussi. » Laisse-le tirer cette conclusion par lui-même. Fais plutôt ressortir les points clés qui ont aidé le frère ou la sœur dont parle la vidéo à appliquer les enseignements bibliques. Peut-être que tu peux mettre en évidence un verset clé ou une idée pratique. À chaque fois que c'est possible, souligne la façon dont Jéhovah a aidé ce chrétien.

⁸ **Aide ton étudiant à faire grandir son amour pour Jéhovah.** Comment ? À chaque fois que tu en as la possibilité, attire l'attention de ton étudiant sur les qualités de Jéhovah. Aide-le à voir en lui un Dieu heureux qui soutient ceux qui l'aiment (1 Tim. 1:11 ; Hébr. 11:6). Montre-lui les bienfaits qu'il retirera à appliquer ce qu'il apprend et explique-lui que ces bienfaits sont le reflet de l'amour que Jéhovah lui porte (Is. 48:17, 18). Plus il aimera Jéhovah, plus il aura envie d'effectuer tout changement nécessaire (1 Jean 5:3).

* Tu peux aussi trouver des témoignages 1) dans le *Guide de recherche pour les Témoins de Jéhovah* à l'entrée « La Bible », sous « Valeur pratique », puis « La Bible transforme des vies » (rubrique de *La Tour de Garde*) et 2) dans la partie « Multimédia » de *JW Library*[®], sous « Interviews et témoignages ».

8. Comment aider nos étudiants à faire grandir leur amour pour Jéhovah ?



Si tu invites différents proclamateurs à son cours biblique, ton étudiant assistera plus volontiers aux réunions (voir paragraphe 12).

AIDE TON ÉTUDIANT À FAIRE CONNAISSANCE AVEC D'AUTRES TÉMOINS

⁹ Pour progresser jusqu'au baptême, un étudiant de la Bible devra faire des sacrifices. Comme l'homme riche déjà mentionné, certains devront sacrifier des choses matérielles. Il leur faudra peut-être même changer d'activité professionnelle si celle-ci est en contradiction avec les principes bibliques. De plus, beaucoup doivent mettre fin à leur amitié avec des personnes qui n'aiment pas Jéhovah. D'autres sont rejetés par des membres de leur famille qui n'aiment pas les Témoins de Jéhovah. Jésus savait que certains pourraient avoir du mal de faire ce genre de sacrifices. Mais il a promis que ceux qui le suivraient ne seraient pas déçus. Jéhovah les récompenserait largement en leur donnant une fa-

9. En accord avec la promesse faite en Marc 10:29, 30, qu'est-ce qui peut encourager une personne à faire les sacrifices nécessaires pour devenir un disciple baptisé ?

mille spirituelle pleine d'amour (**lire Marc 10:29, 30**). Comment peux-tu aider ton étudiant à connaître ce magnifique bienfait ?

¹⁰ *Deviens l'ami de ton étudiant.* Il est important que tu montres à ton étudiant que tu te soucies de lui. Pourquoi ? Note ce que dit Manuel, qui vit au Mexique. En se rappelant l'époque où il étudiait la Bible, il raconte : « Avant chaque cours biblique, mon enseignant prenait de mes nouvelles. Ça me permettait de me détendre et de m'ouvrir à lui sur différents sujets. Je sentais qu'il s'intéressait vraiment à moi. »

¹¹ Jésus passait du temps avec ses disciples (Jean 3:22). Pareillement, passe du temps avec ton étudiant. Si c'est approprié et qu'il fait des progrès, invite-le chez toi à prendre un café ou un repas, ou encore à regarder une émission mensuelle de JW Télédiffusion. Il appréciera

10. Que t'enseigne le témoignage de Manuel ?

11. Si nous passons du temps avec nos étudiants, quels bienfaits cela pourra-t-il leur procurer ?

sans doute tout particulièrement que tu l'invites durant la période des fêtes, où il se sentira peut-être seul. Kazibwe, un frère qui vit en Ouganda, témoigne : « Je crois que j'ai appris autant de choses sur Jéhovah lors des moments qu'on passait ensemble avec mon enseignant que lors du cours biblique. J'ai vu à quel point Jéhovah aime ses serviteurs et à quel point ils sont heureux. Je voulais mener le même genre de vie qu'eux. »

12 *Invite différents proclamateurs au cours biblique.* Si nous dirigeons un cours biblique, nous pourrions parfois penser qu'il est plus simple d'y aller seuls ou de toujours nous faire accompagner du même proclamateur. Ces façons de faire présentent peut-être des avantages, mais si de temps en temps nous invitons d'autres proclamateurs, notre étudiant en retirera sans aucun doute des bienfaits. Dmitri, qui vit en Moldavie, se souvient : « Chaque proclamateur qui venait à mon cours expliquait les idées d'une façon qui lui était propre. Ça m'aidait à voir l'enseignement biblique sous des angles différents. Et quand j'ai assisté à ma première réunion, j'ai été moins intimidé puisque je connaissais déjà beaucoup de frères et sœurs. »

13 *Aide ton étudiant à assister aux réunions de l'assemblée.* Pourquoi est-ce important ? Parce que Jéhovah ordonne à ses adorateurs de se réunir (Héb. 10:24, 25). Cela fait partie du culte que nous lui rendons. De plus, nos frères et sœurs sont notre famille spirituelle. Quand nous sommes avec eux à nos réunions, c'est comme si nous partagions ensemble un bon repas. En fait, quand tu aides ton étudiant à assis-

ter à nos réunions, tu l'aides à franchir l'une des étapes les plus importantes qui mènent au baptême. Mais c'est une étape qu'il aura peut-être du mal à franchir. Dans ce cas, comment le livre *Vivez pour toujours !* peut-il lui être utile ?

14 Pour encourager ton étudiant à assister aux réunions, sers-toi de la leçon 10 du livre *Vivez pour toujours !* Des proclamateurs expérimentés, à qui on avait demandé de tester cette leçon avant que le livre soit publié, ont ainsi obtenu de très bons résultats. Bien sûr, n'attends pas d'être arrivé à la leçon 10 pour inviter un étudiant aux réunions. Invite-le dès que possible et continue de le faire régulièrement. Chaque étudiant doit faire face à des obstacles qui lui sont propres. Alors, sois attentif aux besoins de ton étudiant et demande-toi quelle aide pratique tu pourrais lui apporter. S'il n'assiste pas tout de suite aux réunions, ne te décourage pas. Sois patient mais aussi persévérant.

AIDE TON ÉTUDIANT À SURMONTER SES CRAINTES

15 Te rappelles-tu avoir eu un peu peur à l'idée de devenir Témoin de Jéhovah ? Tu pensais peut-être que tu n'arriverais jamais à prêcher. Ou tu avais peut-être peur que ta famille ou tes amis s'opposent à toi. Si c'est le cas, tu peux comprendre ce que ton étudiant ressent. Jésus était conscient que certains pouvaient éprouver ce genre de sentiments, mais il a vivement encouragé ses disciples à ne pas laisser la peur les empêcher de servir Jéhovah (Mat. 10:16, 17, 27, 28). Comment les a-t-il aidés à surmonter leurs craintes ? Et comment peux-tu suivre son exemple ?

12. Si nous dirigeons un cours biblique, pourquoi devrions-nous y inviter différents proclamateurs ?

13. Pourquoi devons-nous aider nos étudiants à assister à nos réunions ?

14. Comment pouvons-nous encourager nos étudiants à assister aux réunions ?

15. Quelles craintes nos étudiants pourraient-ils éprouver ?

¹⁶ **Apprends petit à petit à ton étudiant à parler de sa foi.** Quand Jésus a envoyé ses disciples prêcher, ils ont peut-être eu un peu d'appréhension. Mais il les a aidés en leur expliquant à qui ils pouvaient prêcher et ce qu'ils devaient dire (Mat. 10:5-7). Comment peux-tu imiter Jésus ? Indique à ton étudiant à qui il peut prêcher. Par exemple, demande-lui s'il connaît quelqu'un qui pourrait tirer profit d'une certaine vérité biblique. Puis, aide-le à préparer ce qu'il va dire en lui montrant une façon simple de communiquer cette vérité. Quand cela s'y prête, fais des séances d'exercices en te servant des encadrés « On entend parfois » et « On pourrait vous demander » figurant dans le livre *Vivez pour toujours !* Lors de ces séances, efforce-toi d'apprendre à ton étudiant à se servir de la Bible pour donner des réponses simples et pleines de tact.

¹⁷ **Aide ton étudiant à faire confiance à Jéhovah.** Jésus a donné à ses disciples l'assurance que Jéhovah les aiderait parce qu'il les aimait (**lire Matthieu 10:19, 20, 29-31**). Rappelle à ton étudiant que

16. Comment pouvons-nous apprendre à nos étudiants à parler de leur foi ?

17. Comment pouvons-nous nous servir de Matthieu 10:19, 20, 29-31 pour aider nos étudiants à faire confiance à Jéhovah ?

Jéhovah l'aidera lui aussi. Tu peux lui apprendre à faire confiance à Jéhovah en priant avec lui au sujet de ses objectifs. Franciszek, qui vit en Pologne, explique : « Dans ses prières, mon enseignant parlait souvent de mes objectifs. Quand j'ai vu que Jéhovah répondait à ses prières, j'ai pris moi aussi l'habitude de prier. J'ai ressenti l'aide de Jéhovah quand, après avoir obtenu un nouvel emploi, j'ai dû négocier mes horaires de travail pour pouvoir assister aux réunions et demander des jours de congé pour me rendre à une assemblée. »

¹⁸ Jéhovah a beaucoup d'affection pour nos étudiants de la Bible. Et il voit tout ce que nous faisons pour les aider à se rapprocher de lui ; nos efforts nous rendent précieux à ses yeux (Is. 52:7). Si, pour le moment, tu ne diriges pas de cours biblique, tu peux quand même aider des étudiants de la Bible à progresser jusqu'au baptême en accompagnant d'autres proclamateurs à leurs cours.

18. Que ressent Jéhovah en voyant tous les efforts que nous faisons pour enseigner nos étudiants ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 5 : Un frère enseigne la Bible à un jeune homme ; il est accompagné de sa femme. En d'autres occasions, il se fait accompagner de différents frères.

COMMENT PEUX-TU AIDER TON ÉTUDIANT DE LA BIBLE À :

- appliquer ce qu'il apprend ?
- faire connaissance avec d'autres Témoins ?
- surmonter ses craintes ?

CANTIQUE 28

Ô Jéhovah,
qui sera ton ami ?

APERÇU

Te sens-tu parfois seul ? Si oui, sois sûr que Jéhovah connaît ta situation et qu'il a le désir de t'apporter le soutien dont tu as besoin. Dans cet article, nous verrons ce que tu peux faire pour surmonter ton sentiment de solitude. Nous verrons aussi comment tu peux encourager tes compagnons chrétiens qui souffrent de solitude.

Avec Jéhovah, tu n'es jamais seul !

« Jéhovah est près de tous ceux qui l'appellent » (Ps. 145:18).

IL PEUT nous arriver à tous d'éprouver un sentiment de solitude. Chez certains, ce sentiment disparaît rapidement. Chez d'autres, il est plus tenace. Nous pouvons nous sentir seuls même quand nous sommes entourés de beaucoup de gens. Quand ils changent d'assemblée, certains ont du mal à se faire de nouveaux amis. D'autres ont grandi dans une famille très unie, et ils souffrent de solitude parce qu'ils vivent aujourd'hui loin de chez eux. D'autres encore ont perdu un proche, et il leur manque terriblement. Enfin, certains se sentent seuls parce que des membres de leur famille et d'anciens amis qui ne sont pas Témoins les ont rejetés ou même les persécutent. C'est particulièrement le cas de ceux qui ont découvert la vérité récemment.

² Jéhovah nous connaît et nous comprend parfaitement. Quand nous nous sentons seuls, il le remarque et il veut nous aider. Comment s'y prend-il ? Que pouvons-nous faire pour surmonter notre sentiment de solitude ? Et comment pouvons-nous aider les membres de notre assemblée qui se sentent seuls ? Dans cet article, nous répondrons à ces questions.

JÉHOVAH TE COMPREND

³ Jéhovah veut que tous ses serviteurs soient heureux. Il est proche de chacun de nous, et lorsque nous sommes découragés, il le remarque (Ps. 145:18, 19). Voyons par exemple comment il a pris soin de son prophète Élie. Cet homme fidèle a vécu durant une période difficile de l'his-

1. Pourquoi certains serviteurs de Jéhovah se sentent-ils seuls ?
2. À quelles questions répondrons-nous dans cet article ?
3. Comment Jéhovah a-t-il montré qu'il se souciait d'Élie ?

toire d'Israël. Des personnages puissants persécutaient les adorateurs de Jéhovah et cherchaient à tuer Élie (1 Rois 19:1, 2). Par ailleurs, Élie pensait qu'il était le seul prophète de Jéhovah qui restait, ce qui devait le décourager d'autant plus (1 Rois 19:10). Jéhovah a tout de suite fait quelque chose pour son prophète. Pour le rassurer, il a envoyé un ange lui dire qu'il n'était pas le seul à lui être resté fidèle et que beaucoup d'autres Israélites continuaient de l'adorer ! (1 Rois 19:5, 18).

4 Jéhovah sait que, parfois, ceux qui décident de le servir doivent renoncer à beaucoup de choses. Certains, par exemple, perdent le soutien de proches et d'anciens amis. Peut-être avec une pointe d'inquiétude dans la voix, l'apôtre Pierre a un jour demandé à Jésus : « Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi. Qu'allons-nous recevoir ? » (Mat. 19:27). Jésus a rassuré ses disciples en leur disant qu'ils feraient partie d'une grande famille spirituelle (**lire Marc 10:29, 30**). Et Jéhovah,

4. Comment Marc 10:29, 30 montre-t-il que Jéhovah se soucie de ses serviteurs qui ont perdu le soutien de leurs proches ?

qui est le chef de cette famille, promet qu'il soutiendra tous ceux qui veulent le servir (Ps. 9:10). Il peut donc t'aider à surmonter ton sentiment de solitude. Mais il y a certaines choses que tu peux faire pour bénéficier de son aide. Lesquelles ?

CE QUE TU PEUX FAIRE

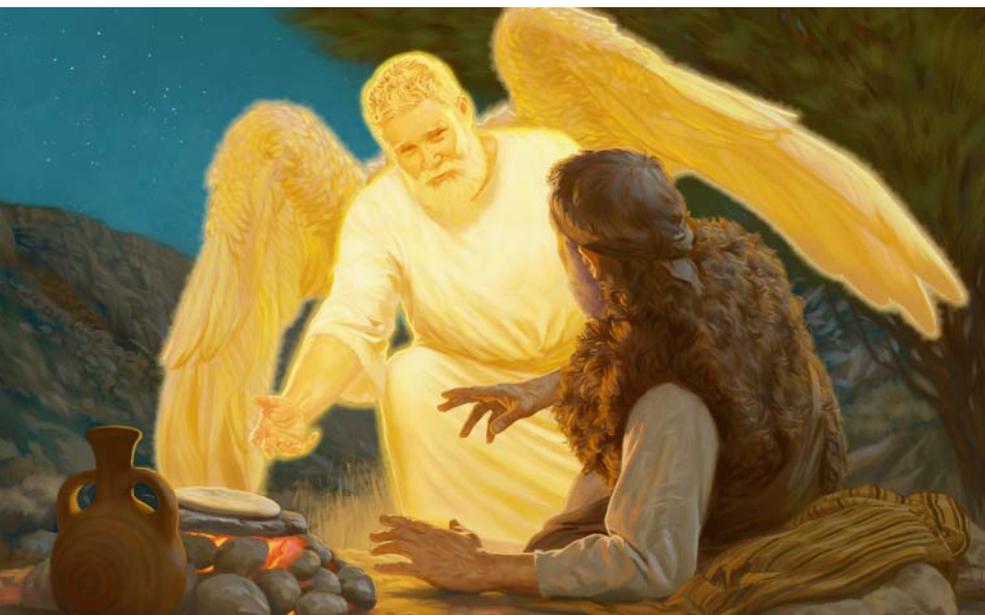
5 **Réfléchis à tout ce que Jéhovah fait pour toi** (Ps. 55:22). Cela te permettra de garder un point de vue équilibré sur ta situation. Carol* est célibataire et elle est la seule à servir Jéhovah dans sa famille. Elle dit : « Jéhovah m'a aidée à surmonter de nombreuses épreuves. Quand j'y repense, je me sens moins seule. Et ça me rassure : ça veut dire qu'il sera toujours là pour moi. »

6 **Pense à ce que Jéhovah fait pour encourager ses serviteurs qui souffrent de solitude (lire 1 Pierre 5:9, 10)**. Depuis de nombreuses années, Hiroshi est le seul à

* Certains prénoms ont été changés.

5. Pourquoi est-il important de réfléchir à tout ce que Jéhovah fait pour nous ?

6. Comment 1 Pierre 5:9, 10 peut-il encourager ceux qui souffrent de solitude ?



Jéhovah a envoyé un ange vers Élie pour le rassurer et lui dire qu'il n'était pas le seul à lui être resté fidèle

(voir paragraphe 3).



Écouter des enregistrements de la Bible et de publications bibliques peut permettre à quelqu'un de se sentir moins seul (voir paragraphe 8).

être Témoin dans sa famille. Il explique : « Aucun membre de l'assemblée ne vit une situation idéale. Pourtant, chacun fait de son mieux au service de Jéhovah. Cette idée peut nous encourager quand on est le seul dans sa famille à être dans la vérité. »

7 Garde de bonnes habitudes spirituelles. Tout d'abord, prie Jéhovah et dis-lui ce que tu ressens (1 Pierre 5:7). Massiel est une jeune sœur qui s'est sentie un peu coupée de sa famille quand elle a décidé de servir Jéhovah. Elle confie : « Si j'ai pu surmonter mon sentiment de solitude, c'est notamment parce que j'ouvrais mon cœur à Jéhovah. Il a été un vrai père pour moi. Je le priais tous les jours, et même plusieurs fois par jour, pour lui dire ce que je ressentais. »

7. Qu'est-ce que t'apporte la prière ?

8 De plus, lis régulièrement la Parole de Dieu et médite des récits qui montrent que Jéhovah t'aime. Bianca est une sœur qui doit supporter les remarques décourageantes de membres de sa famille. Elle explique : « Ce qui m'aide beaucoup, c'est de lire et de méditer des récits bibliques ainsi que des biographies de serviteurs de Jéhovah qui ont rencontré une situation semblable à la mienne. » Certains frères et sœurs apprennent par cœur des versets qui sont particulièrement encourageants, comme Psaume 27:10 et Isaïe 41:10. D'autres écoutent l'enregistrement de la Bible et des publications qui sont examinées lors des réunions. Cela leur permet de se sentir moins seuls lorsqu'ils lisent la Bible ou qu'ils se préparent pour les réunions.

9 Enfin, assiste aux réunions régulièrement. Tu seras encouragé par l'enseignement qui y est donné et tu te rapprocheras de tes frères et sœurs (Héb. 10:24, 25). Massiel, citée plus haut, dit : « J'étais très timide, mais j'avais décidé de ne manquer aucune réunion. J'essayais aussi de donner un commentaire à chaque fois. J'ai ainsi eu le sentiment que je faisais vraiment partie de l'assemblée. »

10 Noue des amitiés avec tes compagnons chrétiens. Cherche à devenir l'ami de membres de l'assemblée de qui tu peux apprendre beaucoup. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient du même âge ou de la même culture que toi. La Bible dit que 'la sagesse se trouve chez les vieillards' (Job 12:12). Les plus âgés peuvent apprendre des plus jeunes aussi. David était beaucoup plus jeune

8. Qu'est-ce que t'apportent la lecture et la méditation de la Parole de Dieu ?

9. Qu'est-ce que t'apportent les réunions ?

10. Pourquoi est-il important de nouer des amitiés avec nos compagnons chrétiens ?

que Jonathan, mais cela ne les a pas empêchés d'être des amis proches (1 Sam. 18:1). Ils se sont aidés l'un l'autre à continuer de servir Jéhovah malgré de grandes difficultés (1 Sam. 23:16-18). Irina, une sœur dont aucun proche ne sert actuellement Jéhovah, fait remarquer : « Nos compagnons chrétiens peuvent vraiment devenir nos parents ou nos frères et sœurs spirituels. Jéhovah peut les utiliser pour combler nos besoins. »

¹¹ Ce n'est pas facile de se faire des amis, surtout quand on est timide. Ratna est une sœur très réservée qui a subi de l'opposition quand elle a découvert la vérité. Elle reconnaît : « J'ai dû accepter l'idée que j'avais besoin du soutien de ma famille spirituelle. » Révéler à quelqu'un ce qu'on ressent n'est pas toujours simple, mais c'est indispensable si on veut devenir son ami. Tes amis veulent t'encourager et te soutenir, mais ils ont besoin que tu leur dises comment ils peuvent le faire.

¹² L'un des meilleurs moyens de nous faire des amis, c'est de prêcher avec nos compagnons chrétiens. Carol, déjà mentionnée, raconte : « J'ai noué de très belles amitiés avec plusieurs sœurs en prêchant et en participant à d'autres activités spirituelles avec elles. Au fil des années, Jéhovah a utilisé mes amies pour me soutenir. » Se lier d'amitié avec des chrétiens fidèles en vaut vraiment la peine. Jéhovah se sert des amitiés que nous avons avec nos frères et sœurs pour nous aider dans nos moments de détresse, par exemple quand nous nous sentons seuls (Prov. 17:17).

11. Que faut-il faire pour nouer des amitiés solides ?

12. Quel est l'un des meilleurs moyens de nous faire des amis ?

FAIS SENTIR AUX AUTRES QUE TU LES AIMES

¹³ Tous les chrétiens ont la responsabilité de contribuer à la paix de l'assemblée et de manifester de l'amour à chacun de ses membres ; ainsi, personne ne se sentira complètement seul (Jean 13:35). Par nos paroles et nos actions, nous pouvons vraiment encourager nos compagnons chrétiens. Note ce qu'une sœur a dit : « Quand j'ai découvert la vérité, l'assemblée est devenue ma famille. Je n'aurais jamais pu devenir Témoin de Jéhovah sans le soutien de mes frères et sœurs. » Que peux-tu faire pour que ceux qui sont les seuls à servir Jéhovah dans leur famille se sentent aimés ?

¹⁴ *Offre ton amitié aux nouveaux membres de l'assemblée.* Y a-t-il dans ton assemblée des étudiants de la Bible qui assistent aux réunions, des familles qui viennent d'arriver, ou des frères et sœurs qui sont baptisés depuis peu ? Tu peux commencer par les accueillir chaleureusement (Rom. 15:7). Toutefois, ne te limite pas à un accueil amical. Ton objectif est de nouer des amitiés solides. Alors intéresse-toi sincèrement aux nouveaux. Tout en respectant leur vie privée, essaie de comprendre quelles difficultés ils traversent. Certains ont du mal à exprimer leurs sentiments. Ne sois donc pas trop insistant. Pose-leur des questions pleines de tact et écoute-les patiemment. Tu pourrais par exemple leur demander comment ils ont découvert la vérité.

¹⁵ Les membres de l'assemblée progressent sur le plan spirituel quand des

13. Quelle responsabilité tous les chrétiens ont-ils ?

14. Comment peut-on offrir son amitié aux nouveaux membres de l'assemblée ?

15. Quel rôle les chrétiens expérimentés peuvent-ils jouer ?

Dans ton assemblée, y a-t-il quelqu'un en particulier qui apprécierait que tu passes un peu de temps avec lui ? (voir paragraphes 16-19).



chrétiens expérimentés, et en particulier les anciens, s'intéressent à eux. Melissa a été élevée dans la vérité, par sa mère. Elle confie : « Je suis tellement reconnaissante aux frères qui se sont occupés de moi et qui sont devenus des pères spirituels pour moi ! Quand j'ai besoin de parler, je sais que je peux compter sur eux. » Mauricio, un jeune frère qui s'est senti abandonné quand celui qui lui avait enseigné la Bible s'est éloigné de Jéhovah, raconte : « Si j'ai pu aller de l'avant, c'est surtout parce que les anciens se sont souciés de moi. Ils discutaient avec moi. Ils prêchaient avec moi. Ils me parlaient de perles spirituelles qu'ils avaient découvertes dans leur étude individuelle. Et ils faisaient même du sport avec moi. » Aujourd'hui, Melissa et Mauricio sont dans le service à plein temps.

16 Apporte à tes compagnons une aide pratique (Gal. 6:10). Léo, qui est missionnaire et qui vit loin de sa famille, constate : « En général, tout ce qu'il nous faut, c'est un simple acte de bonté au bon moment. » « Un jour, j'ai eu un accident de voiture,

16-17. Quelle aide pratique pouvons-nous apporter aux autres ?

ajoute-t-il. Quand enfin je suis rentré chez moi, j'étais super stressé. Mais un couple m'a invité à manger avec eux. Je ne me souviens pas de ce qu'on a mangé, mais je me souviens très bien qu'ils m'ont écouté avec gentillesse. Après ça, je me suis senti beaucoup mieux ! »

17 Nous sommes tous heureux d'assister à des événements comme nos assemblées. En effet, ils nous donnent l'occasion de passer du temps avec nos frères et sœurs, et de parler avec eux de ce que nous y apprenons. Cependant, Carol, qui a été mentionnée plus haut, confie : « Je me sens particulièrement seule lors des assemblées. » Pourquoi dit-elle cela ? Elle explique : « C'est vrai, je suis entourée de centaines ou même de milliers de frères et sœurs, mais souvent, ils sont en famille. Quand je les vois ensemble, ça accentue mon sentiment de solitude. » D'autres, qui viennent de perdre leur conjoint, trouvent eux aussi difficile d'assister à une assemblée. Connais-tu quelqu'un qui est dans cette situation ? Pourquoi ne pas l'inviter à assister à la prochaine assemblée avec ta famille ?

¹⁸ *Passes du temps avec tes frères et sœurs.* Tu peux proposer à différents membres de ton assemblée, et notamment à ceux qui se sentent seuls, de se joindre à toi dans tes moments de détente. Nous voulons leur ‘ouvrir tout grand notre cœur’ (**lire 2 Corinthiens 6:11-13**). Melissa, que nous avons citée précédemment, se souvient : « Ça nous faisait tellement plaisir quand des frères et sœurs nous invitaient chez eux ou qu’ils nous proposaient d’aller en vacances avec eux. » Dans ton assemblée, y a-t-il quelqu’un en particulier envers qui tu pourrais faire preuve d’hospitalité ?

¹⁹ Il y a des moments de l’année où certains de nos compagnons apprécieraient beaucoup notre compagnie. Par exemple, les périodes de fêtes ne sont pas toujours faciles pour ceux dont le conjoint ou les proches ne sont pas Témoins. D’autres sont très tristes à certaines dates, comme la date anniversaire de la mort d’un

18. Comment pouvons-nous appliquer le principe que l’on trouve en 2 Corinthiens 6:11-13 quand nous faisons preuve d’hospitalité ?

19. À quels moments faut-il veiller à passer du temps avec nos compagnons chrétiens ?

proche. Lorsque nous proposons à ces frères et sœurs de passer du temps avec eux, nous leur montrons que nous nous ‘soucions réellement’ d’eux (Phil. 2:20).

²⁰ Nous pouvons nous sentir seuls pour différentes raisons. Mais nous ne devons jamais oublier que Jéhovah comprend nos sentiments. Et bien souvent, il utilise nos compagnons chrétiens pour combler nos besoins (**lire Matthieu 12:48-50**). De notre côté, montrons-nous reconnaissants pour la famille que Jéhovah nous donne en étant toujours là pour nos frères et sœurs. Quelle que soit notre situation, nous ne sommes jamais seuls. Jéhovah est toujours à nos côtés !

20. Comment les paroles de Jésus rapportées en Matthieu 12:48-50 peuvent-elles nous encourager quand nous nous sentons seuls ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 10 : Un frère qui a perdu sa femme se sent moins seul en écoutant les enregistrements de la Bible et des publications examinées aux réunions. **Page 12 :** Un frère et sa fille font preuve de bonté envers un frère âgé de leur assemblée.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Comment savons-nous que Jéhovah comprend nos sentiments ?
- Que pouvons-nous faire quand nous souffrons de solitude ?
- Que pouvons-nous faire pour que nos compagnons chrétiens se sentent aimés ?

CANTIQUÉ 36

« Préservons nos cœurs »

APERÇU

On peut comparer Satan à un chasseur rusé. Il essaie de nous prendre au piège, que nous servions Jehovah depuis peu ou depuis longtemps. Dans cet article, nous verrons qu'il utilise l'orgueil ou l'avidité pour nous piéger et détruire nos relations avec Dieu. Nous verrons également pourquoi certains sont tombés dans ces pièges et comment ne pas nous faire prendre.

Tu peux te dégager des pièges du Diable !

« *Qu'ils [...] se dégagent du piège du Diable* » (2 TIM. 2:26).

UN CHASSEUR n'a qu'un seul but : capturer ou tuer sa proie. Et il peut utiliser différents pièges, comme le fait remarquer le livre de Job (Job 18:8-10). Comment s'y prend-il pour attirer l'animal ? Il étudie son comportement : Qu'est-ce qu'il aime ? Dans quels endroits se rend-il ? Comment l'attraper par surprise ? Satan est comparable à un chasseur. Il étudie notre comportement. Il observe ce que nous aimons et dans quels endroits nous nous rendons. Ensuite, il met en place un piège pour essayer de nous prendre par surprise. Toutefois, la Bible nous assure que s'il nous arrive de tomber dans un de ses pièges, nous pouvons nous en dégager. Et surtout, elle nous apprend à les éviter.

² **L'orgueil** et **l'avidité*** sont deux pièges particulièrement efficaces de Satan. Depuis des milliers d'années, il tire parti de ces défauts pour piéger les humains. Il est comme un oiseleur qui essaie d'attirer ses proies dans ses filets (Ps. 91:3). Mais nous pouvons éviter de tomber dans ses pièges, car Jehovah nous révèle ses tactiques (2 Cor. 2:11).

³ Pour nous mettre en garde contre l'orgueil et l'avidité, Jehovah nous rappelle dans sa Parole ce qui est arrivé à certains de ses serviteurs. Dans les récits que nous examinerons, tu verras que Satan a même réussi à prendre au piège des hommes qui servaient Jehovah depuis longtemps. Est-ce

* **POUR BIEN COMPRENDRE** : **L'orgueil**, c'est le sentiment d'avoir plus de valeur que les autres. **L'avidité**, c'est un désir excessif d'avoir plus, qu'il s'agisse d'argent, de pouvoir, de plaisir sexuel ou d'autres choses encore.

1. Pourquoi peut-on comparer Satan à un chasseur ?
2. Cite deux pièges particulièrement efficaces de Satan.
3. Pourquoi la Bible parle-t-elle de personnes qui sont devenues orgueilleuses ou avides ?

que cela veut dire que nous ne pouvons pas échapper aux pièges du Diable ? Pas du tout ! Jéhovah a fait écrire ces récits « pour nous avertir » (1 Cor. 10:11). Il sait que nous pouvons en tirer des leçons et ainsi éviter les pièges de Satan ou nous en dégager.

LE PIÈGE DE L'ORGUEIL

⁴ Satan cherche à nous rendre orgueilleux. Il sait que, si nous nous laissons dominer par l'orgueil, nous deviendrons comme lui et nous ne pourrons pas vivre éternellement (Prov. 16:18). C'est pourquoi l'apôtre Paul a rappelé que celui qui « se gonfle d'orgueil » risque de tomber « sous le coup de la condamnation portée contre le Diable » (1 Tim. 3:6, 7). Cela peut nous arriver à tous, que nous servions Jéhovah depuis peu ou depuis longtemps.

⁵ L'orgueil est une forme d'égoïsme. Satan veut nous rendre égoïstes. Il veut nous

4. À quoi mène l'orgueil ?

5. D'après Ecclésiaste 7:16, 20, comment l'orgueil peut-il se manifester ?

amener à penser plus à nous qu'à Jéhovah, particulièrement quand nous sommes face à des difficultés. As-tu par exemple été accusé à tort ou traité injustement ? Satan aimerait tellement que tu en veuilles à Jéhovah ou à son organisation ! Il voudrait te faire croire que la seule façon de résoudre le problème, c'est de faire les choses à ta manière plutôt que de suivre les conseils que Jéhovah te donne dans sa Parole (**lire Ecclésiaste 7:16, 20**).

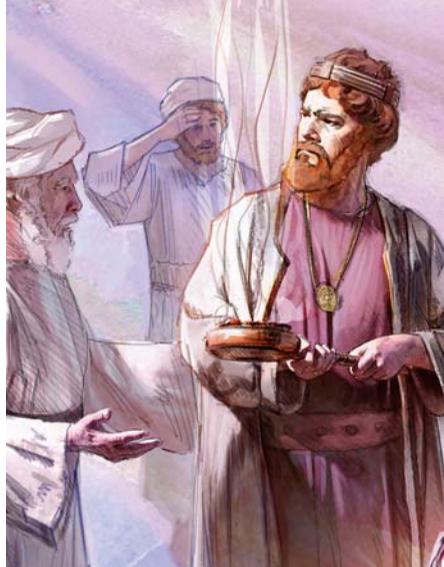
⁶ Une sœur des Pays-Bas était très agacée par les défauts des autres. Elle trouvait que la situation était devenue intolérable. « Je me sentais très seule, confie-t-elle, et je n'arrivais plus à supporter les frères et sœurs de mon assemblée. J'ai dit à mon mari qu'il fallait qu'on change d'assemblée. » Puis, notre sœur a regardé l'émission de JW Télédiffusion de mars 2016, qui montrait comment s'accommoder des défauts des autres. Elle raconte : « J'ai compris que je devais reconnaître humblement

6. Quelle leçon pouvons-nous tirer du témoignage d'une sœur des Pays-Bas ?



L'orgueil et l'avidité
sont deux des pièges
les plus efficaces de Satan
(voir paragraphe 2).





La Bible contient des récits qui nous apprennent comment éviter les pièges du Diable ou nous en dégager (voir paragraphe 3).

mes propres erreurs au lieu d'essayer de changer les frères et sœurs de mon assemblée. L'émission m'a aidée à penser davantage à Jéhovah et m'a rappelé que nous devons agir comme lui le demande. » Quelle est la leçon de ce témoignage ? Quand tu rencontres une épreuve, continue de penser avant tout à Jéhovah. Et supplie-le de t'aider à voir les autres comme lui les voit. Ton Père céleste remarque leurs erreurs, et pourtant, il leur accorde volontiers son pardon. Il veut que tu fasses la même chose (1 Jean 4:20).

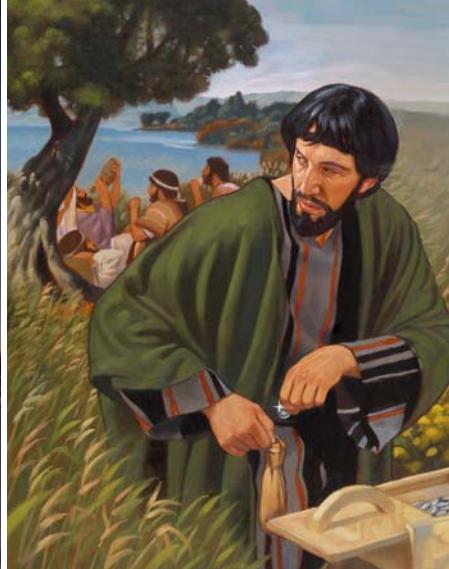
⁷ Par orgueil, Ozias, un roi de Juda, a rejeté une réprimande qui lui était adressée, et il s'est permis de faire quelque chose qu'il n'avait pas le droit de faire. Cet homme avait de grandes capacités : il a gagné de nombreuses guerres, construit des villes et fait beaucoup pour l'agriculture dans son pays. La Bible dit que « le vrai Dieu le fit prospérer » (2 Chron. 26:3-7, 10). Mais elle ajoute : « Dès qu'Ozias fut devenu puissant, son cœur devint orgueilleux, ce qui provoqua sa perte. » Jéhovah avait précisé que seuls les prêtres étaient autorisés à offrir de l'encens dans

le Temple. Mais le roi Ozias a eu la présomption de désobéir aux instructions de Dieu. Jéhovah a alors frappé de la lèpre cet homme orgueilleux. Et Ozias est resté lépreux jusqu'à sa mort (2 Chron. 26:16-21).

⁸ Pourrions-nous, comme Ozias, tomber dans le piège de l'orgueil ? Voyons ce qui est arrivé à Josué. C'était un homme d'affaires qui gagnait bien sa vie et un ancien très respecté. Il prononçait des discours aux assemblées, et des responsables de circonscription lui demandaient parfois conseil. « Le problème, c'est que je ne comptais pas sur Jéhovah, mais uniquement sur mes propres capacités et mon expérience, reconnaît-il. Je me disais que j'étais assez fort spirituellement, et je n'ai pas écouté les conseils et les avertissements de Jéhovah. » Josué a commis un péché grave, et il a été excommunié. Il y a quelques années, il a été réintégré. Il dit : « Jéhovah m'a appris que le plus important, ce n'est pas d'avoir un titre, mais de faire ce qu'il nous demande. » Rappelons-nous que les capacités que nous avons et

7. Qu'est-il arrivé au roi Ozias ?

8. Selon 1 Corinthiens 4:6, 7, qu'est-ce qui nous aidera à ne pas devenir orgueilleux ?



les responsabilités qu'on nous confie dans l'assemblée viennent uniquement de Jéhovah (**lire 1 Corinthiens 4:6, 7**). Si nous sommes orgueilleux, Jéhovah ne voudra pas nous utiliser.

LE PIÈGE DE L'AVIDITÉ

⁹ Quand on parle de l'avidité, c'est souvent l'exemple de Satan le Diable qui nous vient à l'esprit. Quand il était au service de Jéhovah, il avait sans doute de nombreuses activités passionnantes. Mais cela ne lui suffisait pas : il voulait recevoir l'adoration que seul Jéhovah mérite. Et il aimerait que nous soyons comme lui. C'est pourquoi il essaie de nous rendre insatisfaits. Il a déjà employé cette tactique avec Ève. Dans son amour, Jéhovah avait donné à Ève et à son mari beaucoup de bonnes choses à manger. Ils pouvaient manger « des fruits de tous les arbres du jardin », à l'exception d'un (Gen. 2:16). Pourtant, Satan a réussi à convaincre Ève qu'elle devait à tout prix manger du fruit de l'arbre qui était interdit. Elle est devenue insatisfaite ; ce qu'elle avait ne lui suffisait plus. Et nous savons ce qui s'est

passé ensuite : elle a cédé au péché et, finalement, elle est morte (Gen. 3:6, 19).

¹⁰ Jéhovah avait accordé beaucoup de bienfaits à David : la richesse, la gloire et la victoire sur de nombreux ennemis. David était reconnaissant à Jéhovah pour toutes les bonnes choses qu'il lui avait accordées ; il a même dit qu'elles étaient « trop nombreuses pour être racontées ! » (Ps. 40:5). Mais à un moment donné, il est devenu avide. Ce que Jéhovah lui avait donné ne lui suffisait plus. Il en voulait davantage. Il avait plusieurs femmes, mais il s'est mis à désirer une femme déjà mariée : Bethsabée, la femme d'Urie le Hittite. Poussé par son égoïsme, David a eu des relations sexuelles avec elle, et elle est tombée enceinte. Et il ne s'est pas arrêté à ce péché : il s'est arrangé pour qu'Urie soit tué ! (2 Sam. 11:2-15). Mais que s'imaginait-il ? que Jéhovah ne le verrait pas ? Ce fidèle serviteur de Dieu est tombé dans le piège de l'avidité, et il l'a payé cher. Mais heureusement, il a fini par reconnaître son péché et s'est repenti. Il s'est beaucoup réjoui d'avoir retrouvé la faveur de Jéhovah ! (2 Sam. 12:7-13).

9. Qu'est-ce que l'avidité a poussé Satan et Ève à faire ?

10. En quelles circonstances le roi David est-il tombé dans le piège de l'avidité ?

¹¹ Qu'apprenons-nous de ce qui est arrivé à David ? Que si nous restons reconnaissants à Jéhovah pour tout ce qu'il nous donne, nous pourrions combattre l'avidité (**lire Éphésiens 5:3, 4**). Nous devons nous contenter de ce que nous avons. Souvent, quand on commence à enseigner la Bible à quelqu'un, on lui conseille de remercier tous les jours Jéhovah pour une chose en particulier. Si la personne le fait pendant une semaine, elle aura remercié Jéhovah pour sept choses différentes (1 Thess. 5:18). As-tu toi aussi cette habitude ? Si tu réfléchis à tout ce que Jéhovah fait pour toi, cela t'aidera à être reconnaissant. La reconnaissance fera naître chez toi le contentement. Et le contentement te protégera de l'avidité.

¹² À cause de son avidité, Judas Iscariote est devenu un ignoble traître. Pourtant, quand Jésus l'a choisi comme apôtre, il n'avait pas ce défaut (Luc 6:13, 16). Il était compétent et digne de confiance puisqu'on lui avait demandé de gérer l'argent du groupe. Cet argent était un peu comme les offrandes que nous faisons en faveur de l'œuvre mondiale de prédication. Jésus et les apôtres l'utilisaient pour couvrir leurs dépenses quand ils prêchaient. Toutefois, Judas s'est mis à voler dans la caisse. Il avait souvent entendu Jésus parler du piège de l'avidité (Marc 7:22, 23 ; Luc 11:39 ; 12:15). Mais il n'a pas tenu compte de ces mises en garde.

¹³ L'avidité de Judas est devenue évidente peu de temps avant la mort de Jésus. Jésus et ses disciples, ainsi que Marie et sa sœur Marthe, avaient été invités chez Simon le lé-

11. D'après Éphésiens 5:3, 4, qu'est-ce qui peut nous aider à combattre l'avidité ?

12. Qu'est-ce que l'avidité a poussé Judas Iscariote à faire ?

13. Quand l'avidité de Judas est-elle devenue évidente ?

preux. Pendant le repas, Marie s'est levée et a versé sur la tête de Jésus une huile parfumée très coûteuse. Judas et les autres disciples se sont indignés. Les autres disciples ont peut-être pensé qu'il aurait mieux valu vendre cette huile et utiliser l'argent pour aider les pauvres. Mais Judas avait une autre idée en tête. « C'était un voleur ». Il aurait aimé avoir une autre occasion de se servir dans la caisse. Finalement, son avidité l'a poussé à trahir Jésus pour 30 pièces d'argent, le prix d'un esclave (Jean 12:2-6 ; Mat. 26:6-16 ; Luc 22:3-6).

¹⁴ Jésus a rappelé à ses disciples ce principe : « Vous ne pouvez pas être les esclaves de Dieu et de l'Argent » (**lire Luc 16:13**). Ces paroles de Jésus sont toujours valables aujourd'hui. Voyons comment un couple de Roumanie les a appliquées. On leur avait proposé un travail temporaire dans un pays plus riche. « On avait un gros emprunt à rembourser, expliquent-ils. Donc, au début, on s'est dit que ce travail était une bénédiction de Jéhovah. » Cependant, ils ont compris qu'il y avait un piège : s'ils l'acceptaient, ils auraient moins de temps pour servir Jéhovah. Après avoir lu l'article « Demeurons fidèles, le cœur unifié », paru dans *La Tour de Garde* du 15 août 2008, ils ont su quoi faire. Ils ajoutent : « Si on était partis vivre dans un autre pays pour gagner plus d'argent, nos relations avec Jéhovah n'auraient plus occupé la première place dans notre vie. Notre amitié avec Jéhovah en aurait souffert. » Ils ont donc refusé ce travail. Que s'est-il passé alors ? Le frère a trouvé un emploi en Roumanie, qui leur a permis de gagner assez d'argent pour couvrir leurs dépenses. La sœur constate : « La main de Jéhovah n'est jamais trop courte. » Ce couple est heureux

14. Comment un couple a-t-il appliqué les paroles de Jésus que l'on trouve en Luc 16:13 ?

d'avoir choisi Jéhovah comme Maître plutôt que l'argent.

ÉVITONS LES PIÈGES DU DIABLE

¹⁵ Et si nous nous rendons compte que nous sommes tombés dans le piège de l'orgueil ou de l'avidité ? Paul a dit que ceux qui ont été « capturés vivants » par le Diable peuvent se dégager de ses pièges (2 Tim. 2:26). David, par exemple, a écouté la réprimande de Nathan, s'est repenti de son avidité et a retrouvé de bonnes relations avec Jéhovah. N'oublions jamais que Jéhovah est plus fort que Satan. Donc, si nous acceptons son aide, nous pourrions nous sortir de n'importe quel piège du Diable.

¹⁶ Bien sûr, plutôt que d'avoir à nous dégager des pièges du Diable, il vaut mieux les éviter dès le départ. Nous n'y arriverons qu'avec le soutien de Jéhovah. Ne soyons donc pas trop sûrs de nous. Même des serviteurs de Jéhovah de longue date sont devenus orgueilleux ou avides. Alors, supplie Jéhovah tous les jours de t'aider à discer-

15. Comment savons-nous qu'il est possible de se dégager des pièges du Diable ?

16. Qu'est-ce qui nous aidera à éviter les pièges du Diable ?

ner s'il y a la moindre trace de ces défauts dans ta façon de penser ou tes actions (Ps. 139:23, 24). Ne les laisse jamais prendre racine dans ton cœur !

¹⁷ Depuis des milliers d'années, Satan cherche à capturer des proies. Mais bientôt, c'est lui qui sera enchaîné et finalement détruit (Rév. 20:1-3, 10). Nous sommes impatients que ces événements se produisent. En attendant, continuons de nous méfier des pièges du Diable. Veillons à ne pas nous laisser dominer par l'orgueil ou l'avidité. Et soyons déterminés à nous 'opposer au Diable', car alors il 'fuira loin de nous' (Jacq. 4:7).

17. Qu'arrivera-t-il bientôt à notre adversaire, le Diable ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 15 :

Avec orgueil, un frère rejette les recommandations qui lui sont faites. Une sœur, qui a déjà beaucoup de choses, est tentée de faire encore d'autres achats. **Page 16** : Satan, qui est une créature spirituelle, et Ozias, qui était un roi, sont tombés dans le piège de l'orgueil. **Page 17** : C'est par avidité qu'Ève a mangé du fruit de l'arbre défendu, que David a commis un adultère avec Bethsabée et que Judas a volé de l'argent.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Qu'apprenons-nous sur l'orgueil de ce qui est arrivé au roi Ozias ?
- Qu'apprenons-nous sur l'avidité de ce qui est arrivé au roi David et à Judas Iscariote ?
- Comment savons-nous qu'il est possible de se dégager des pièges du Diable ?

CANTIQUE 113

Nous avons la paix
de Dieu et de Christ

APERÇU

En raison de l'imperfection, il nous arrive de dire ou de faire des choses qui blessent un de nos frères ou une de nos sœurs. Comment réagissons-nous alors ? Nous efforçons-nous de rétablir rapidement de bonnes relations avec notre compagnon ? Nous excusons-nous sans tarder ? Ou bien nous disons-nous que si notre compagnon est blessé, c'est son problème, et pas le nôtre ? Il se peut aussi que nous nous vexions facilement de ce que disent ou font les autres. Dans ce cas, avons-nous tendance à nous justifier en disant : « Je suis comme ça, c'est ma personnalité ! » ? Ou bien comprenons-nous qu'il s'agit là d'une faiblesse que nous devons combattre ?

Ne fais pas trébucher « ces petits »

« *Faites attention à ne pas mépriser l'un de ces petits* »
(MAT. 18:10).

JÉHOVAH a attiré à lui chacun de nous (Jean 6:44). Réfléchis à tout ce que cela signifie. Alors qu'il examinait attentivement des milliards de personnes sur la terre, il a vu en toi quelque chose de précieux : un cœur sincère qui se gonflerait d'amour pour lui (1 Chron. 28:9). Jéhovah te connaît, il te comprend et il t'aime. Comme c'est rassurant !

² Jéhovah se soucie de toi, mais il se soucie également de tous tes frères et sœurs. Pour illustrer cette idée, Jésus a comparé Jéhovah à un berger. Si un berger a 100 brebis et que l'une d'elles s'éloigne du troupeau et se perd, que fait-il ? Il laisse « les 99 autres dans la montagne pour partir à la recherche de celle qui s'est perdue ». Quand il retrouve la brebis, il ne se fâche pas contre elle. Au contraire, il se réjouit ! Quelle est la leçon ? Pour Jéhovah, chacune de ses brebis est précieuse. Jésus a dit : « Mon Père qui est au ciel ne désire pas *qu'un seul* de ces petits meure » (Mat. 18:12-14).

³ Nous ne voudrions jamais être une cause de découragement pour un de nos frères ou une de nos sœurs. Alors, comment éviter de faire trébucher les autres ? Et comment réagir si quelqu'un nous blesse ? Dans cet article, nous répondrons à ces questions. Mais, pour commencer, voyons qui sont les « petits » dont il est question en Matthieu chapitre 18.

1. Qu'a fait Jéhovah pour chacun de nous ?
2. Quelle comparaison Jésus a-t-il utilisée pour montrer que Jéhovah se soucie de ses brebis ?
3. De quoi parlerons-nous dans cet article ?

QUI SONT LES « PETITS » ?

4 Les « petits » dont Jésus a parlé sont ses disciples. Quel que soit leur âge, ils sont « comme de jeunes enfants », car ils sont disposés à se laisser enseigner par lui (Mat. 18:3). Ils sont de toutes origines et cultures, ils ont des personnalités et des points de vue différents, mais ils exercent tous la foi en Jésus. Et lui, il a un profond amour pour eux (Mat. 18:6 ; Jean 1:12).

5 Tous les « petits » sont précieux pour Jéhovah. Si nous voulons comprendre ce qu'il ressent pour eux, pensons à ce que nous ressentons pour les enfants. Ils sont précieux pour nous. Nous voulons les protéger parce qu'ils n'ont pas la force, l'expérience et la sagesse des adultes. Il n'est jamais agréable de voir qui que ce soit souffrir. Mais quand quelqu'un fait souffrir un enfant, cela nous indigne ! Il en va de même pour Jéhovah. Il veut nous protéger, et quand quelqu'un fait trébucher ou souffrir un de ses serviteurs, cela l'indigne ! (Is. 63:9 ; Marc 9:42).

6 Pour quelle autre raison encore les disciples de Jésus sont-ils comparables à des « petits » ? Eh bien, qui sont les grands de ce monde ? Les gens riches, les gens célèbres et ceux qui détiennent le pouvoir. En comparaison, les disciples de Jésus paraissent insignifiants ; ils passent pour des « petits » (**lire 1 Corinthiens 1:26-29**). Mais ce n'est pas ainsi que Jéhovah les considère.

7 Jéhovah aime tous ses adorateurs, qu'ils le servent depuis de longues an-

4. Qui sont les « petits » ?

5. Que ressent Jéhovah quand quelqu'un fait trébucher ou souffrir un de ses serviteurs ?

6. D'après 1 Corinthiens 1:26-29, comment le monde considère-t-il les disciples de Jésus ?

7. Qu'est-ce que Jéhovah veut que nous ressentions pour nos frères et pour nos sœurs ?

nées ou depuis peu. Tous nos frères et sœurs sont précieux pour lui ; ils devraient donc aussi être précieux pour nous. Nous voulons aimer « toute la communauté des frères », et pas seulement quelques-uns d'entre eux (1 Pierre 2:17). Nous devrions faire de notre mieux pour les protéger et prendre soin d'eux. Si nous apprenons que nous avons blessé ou vexé quelqu'un, n'estimons pas que c'est sans importance, et ne nous disons pas qu'il est trop sensible et qu'il doit apprendre à pardonner. Pourquoi certains se vexent-ils parfois ? Peut-être qu'ils se sentent inférieurs aux autres en raison de leurs origines ou de ce qu'ils ont vécu. Ou peut-être qu'ils connaissent la vérité depuis peu et qu'ils n'ont pas encore appris à passer sur les défauts des autres. Quelle que soit la raison, nous devrions faire tout notre possible pour rétablir la paix. Cela dit, quelqu'un qui se vexe facilement doit reconnaître qu'il s'agit d'un trait de personnalité qu'il doit corriger. Il doit le faire pour son propre bien et pour le bien des autres.

CONSIDÈRE LES AUTRES COMME SUPÉRIEURS À TOI

8 Mais au fait, pourquoi Jésus a-t-il parlé de « petits » ? Parce que ses disciples lui avaient demandé : « Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ? » (Mat. 18:1). À l'époque, beaucoup de Juifs accordaient une grande importance à la position et au rang social. Un théologien a écrit à ce sujet : « Les hommes vivaient et mouraient en courant après les honneurs, la renommée, la gloire, l'approbation et le respect* ». »

* D. Horrell, *Social-Scientific Approaches to New Testament Interpretation*, 1999, chap. 5, J. Neyrey.

8. Par quel état d'esprit courant à leur époque les disciples de Jésus étaient-ils influencés ?

⁹ Jésus savait que ses disciples, qui avaient grandi dans la culture juive, devaient se débarrasser de leur esprit de compétition. Il leur a dit : « Que le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune, et que celui qui dirige devienne comme celui qui sert » (Luc 22:26). Pour devenir ‘comme les plus jeunes’, nous devons ‘considérer les autres comme supérieurs à nous’ (Phil. 2:3). Plus nous cultivons cet état d’esprit, moins nous risquons de faire trébucher quelqu’un.

¹⁰ Chacun de nos frères et chacune de nos sœurs nous sont supérieurs dans un domaine ou un autre. Nous n’avons pas de mal à nous en rendre compte quand nous nous concentrons sur leurs qualités. Nous devrions prendre à cœur cette remarque que Paul a faite aux Corinthiens : « Qui te rend différent d’un autre ? Oui, qu’as-tu que tu n’aies reçu ? Et puisque tu l’as reçu, pourquoi te vantes-tu comme si tu ne l’avais pas reçu ? » (1 Cor. 4:7). Nous ne voudrions jamais attirer l’attention sur nous-mêmes ou penser que nous sommes supérieurs aux autres. Si un frère est un excellent orateur ou si une sœur donne beaucoup de cours bibliques, ils devraient sans hésiter en attribuer le mérite à Jéhovah.

PARDONNE « DE TOUT CŒUR »

¹¹ Peu après avoir expliqué à ses disciples qu’ils ne devaient pas faire trébucher les autres, Jésus leur a raconté l’exemple du serviteur sans pitié. Le roi avait annulé sa dette, une somme d’argent qu’il n’aurait jamais pu rembourser. Plus tard, ce serviteur a refusé d’annuler la dette d’un autre

9. Que devaient faire les disciples de Jésus ?

10. Quelle remarque de Paul devrions-nous prendre à cœur ?

11. Quelle leçon se dégage de l’exemple du serviteur sans pitié ?

serviteur qui lui devait beaucoup moins d’argent. Le roi a alors fait jeter le serviteur sans pitié en prison. Quelle est la leçon ? Jésus a dit : « C’est de cette façon que mon Père céleste traitera chacun de vous si vous ne pardonnez pas de tout cœur à votre frère » (Mat. 18:21-35).

¹² Par son comportement, le serviteur sans pitié s’est fait du mal, mais il a aussi fait du mal aux autres. En effet, il a traité méchamment le serviteur qui lui devait de l’argent en le faisant « jeter en prison » pour qu’il le rembourse. Mais il a aussi causé du tort aux autres serviteurs qui ont observé son attitude. Le récit précise : « Quand les autres serviteurs ont vu ce qui était arrivé, ils ont été profondément attristés. » Pareillement, notre comportement a des conséquences sur les autres. Si quelqu’un nous cause du tort et que nous refusons de lui pardonner, que risque-t-il de se passer ? Nous allons lui faire du mal en lui refusant notre pardon, en l’ignorant et en ne lui témoignant pas d’affection. De plus, nous allons mettre mal à l’aise les autres membres de l’assemblée, car ils vont remarquer que nous avons un problème avec notre compagnon.

¹³ Quand nous pardonnons à nos frères et à nos sœurs, nous nous faisons du bien à nous-mêmes et nous faisons du bien aux autres. C’est ce qu’a constaté une pionnière que nous appellerons Crystal. Une sœur de son assemblée la faisait souffrir. Crystal se souvient : « Elle me disait des choses blessantes ; à chaque fois, c’était comme si elle me donnait des coups de couteau. Quand on partait prêcher, je ne voulais même plus être dans la même voiture qu’elle. J’en ai perdu mon zèle et

12. Si nous refusons de pardonner, à qui faisons-nous du mal ?

13. Qu’apprenons-nous de ce qu’a vécu Crystal ?



Garderas-tu rancune,
ou pardonneras-tu de tout cœur ?
(voir paragraphes 13-14).

ma joie. » Crystal estimait qu'elle avait de bonnes raisons d'être contrariée. Mais elle a décidé de ne pas garder rancune à la sœur et de ne pas s'apitoyer sur elle-même. Avec humilité, elle a mis en pratique les conseils bibliques que l'on trouve dans l'article « Pardonnez de tout votre cœur », paru dans *La Tour de Garde* du 15 octobre 1999. Elle a donc pardonné à sa sœur. Elle explique : « On lutte tous pour revêtir la personnalité nouvelle, et Jéhovah nous pardonne volontiers chaque jour. Quand j'ai compris ça, c'était comme si on m'avait enlevé un énorme poids des épaules. Depuis, j'ai retrouvé ma joie. »

¹⁴ Nous savons que nous devons pardonner et que c'est la meilleure chose à faire. Mais nous avons peut-être parfois du mal à accorder notre pardon. C'était sans doute aussi le cas de l'apôtre Pierre (**lire Mat-**

14. a) Selon Matthieu 18:21, 22, quel combat l'apôtre Pierre devait-il peut-être mener ? b) Que pouvons-nous faire si nous avons du mal à pardonner ?

thieu 18:21, 22). Qu'est-ce qui peut nous aider à passer sur les erreurs des autres ? Premièrement, réfléchissons à toutes les erreurs que Jéhovah nous a pardonnées (Mat. 18:32, 33). Nous ne méritons pas son pardon, et pourtant il nous l'accorde généreusement (Ps. 103:8-10). « Si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, alors nous-mêmes nous sommes tenus de nous aimer les uns les autres. » En fait, nous n'avons pas le choix. Nous devons pardonner à nos frères et sœurs (1 Jean 4:11). Deuxièmement, réfléchissons aux bienfaits que procure le pardon : nous allons faire du bien à la personne qui nous a blessés, contribuer à l'unité de l'assemblée, préserver notre amitié avec Jéhovah et enlever un poids de nos épaules (2 Cor. 2:7 ; Col. 3:14). Troisièmement, prions Jéhovah, lui qui nous demande de pardonner. Ne laissons pas Satan briser les relations paisibles que nous avons avec nos frères et sœurs (Éph. 4:26, 27). Pour ne pas tomber dans le piège du Diable, nous avons besoin de Jéhovah.

NE LAISSE PERSONNE TE FAIRE TRÉBUCHER

¹⁵ Comment réagir si le comportement d'un frère ou d'une sœur t'a profondément blessé ? Fais tout ton possible pour préserver la paix. Dis à Jéhovah ce que tu ressens. Demande-lui de bénir la personne qui t'a blessé et de t'aider à discerner les qualités qu'il apprécie chez elle (Luc 6:28). Si tu n'arrives pas à oublier le mal que ton frère ou ta sœur t'a fait, réfléchis à la façon dont tu pourrais lui en parler. Il est toujours mieux de partir du principe que ton compagnon n'a pas fait exprès de te blesser (Mat. 5:23, 24 ; 1 Cor. 13:7). Quand tu t'adresseras à lui, accorde-lui le bénéfice du doute. Et s'il refuse de faire la paix ? 'Continue à le supporter.' Sois patient avec lui (**lire Colossiens 3:13**). Et surtout, ne garde pas rancune, car cela pourrait nuire à tes relations avec Jéhovah. Ne laisse rien ni personne te faire trébucher. Tu montreras ainsi que tu aimes Jéhovah par-dessus tout (Ps. 119:165).

¹⁶ Nous avons le bonheur de servir Jéhovah dans l'unité, d'être « un seul troupeau » sous la direction d'« un seul berger »

15. Conformément à Colossiens 3:13, que pouvons-nous faire si le comportement d'un frère ou d'une sœur nous a blessés ?

16. Quelle responsabilité chacun de nous a-t-il ?

(Jean 10:16). Le livre *Organisés pour faire la volonté de Jéhovah* dit à la page 165 : « Puisque tu bénéficies de cette unité, tu as la responsabilité de contribuer à la préserver. » Pour cela, nous devons nous efforcer de « voir nos frères et sœurs comme Jéhovah les voit ». Nous sommes tous des « petits » très précieux à ses yeux. Est-ce ainsi que tu considères tes frères et sœurs ? Jéhovah remarque et apprécie tout ce que tu fais pour les aider et leur faire du bien (Mat. 10:42).

¹⁷ Nous aimons nos frères et sœurs. Nous sommes donc « bien décidés à ne pas placer devant un frère une pierre qui pourrait le faire trébucher ou bien un obstacle » (Rom. 14:13). Considérons nos compagnons comme supérieurs à nous. Pardonnons-leur de tout cœur. Et ne laissons personne nous faire trébucher. Au contraire, « poursuivons les choses qui favorisent la paix et celles par lesquelles nous nous faisons grandir les uns les autres » (Rom. 14:19).

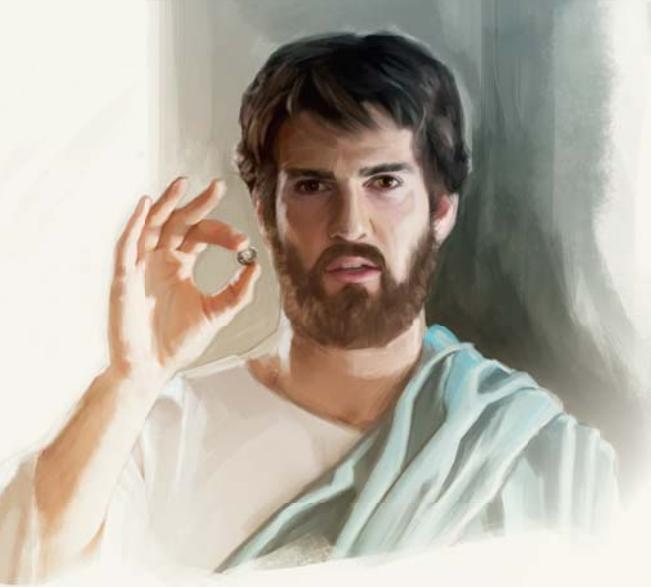
17. Que sommes-nous bien décidés à faire ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 23 :

Une sœur est fâchée contre une autre. Après avoir discuté en privé pour régler le problème, les deux sœurs oublient l'incident et sont heureuses de prêcher ensemble.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Qui sont les « petits » dont il est question en Matthieu chapitre 18 ?
- Que devons-nous faire pour considérer les autres comme supérieurs à nous ?
- Si nous avons du mal à pardonner, que pouvons-nous faire ?



À l'époque de Jésus, quels genres d'impôts les gens devaient-ils payer ?

TRÈS tôt dans leur histoire, les Israélites ont eu l'habitude de déboursier de l'argent pour soutenir le vrai culte. Mais à l'époque de Jésus, la question de l'impôt était devenue compliquée et leur rendait la vie pénible.

Pour soutenir le culte organisé au tabernacle et, plus tard, au Temple, tous les hommes juifs devaient donner chaque année un demi-sicle (deux drachmes). Au 1^{er} siècle, ces fonds étaient utilisés pour l'entretien du temple construit par Hérode et pour les sacrifices qui y étaient offerts. Des Juifs ont demandé à Pierre ce que Jésus pensait du paiement de cet impôt. Jésus ne s'y opposait pas. Il a même envoyé Pierre chercher une pièce avec laquelle payer cet impôt (Mat. 17:24-27).

À l'époque, les serviteurs de Dieu devaient aussi payer la dîme, ce qui correspondait au dixième de leurs récoltes ou de leurs revenus (Lév. 27:30-32 ; Nomb. 18:26-28). Les chefs

religieux soutenaient qu'il fallait payer la dîme sur chaque plante potagère, même sur 'la menthe, l'aneth et le cumin'. Jésus n'a pas remis en question le paiement de la dîme, mais il a dénoncé l'hypocrisie des scribes et des pharisiens (Mat. 23:23).

De plus, les Juifs vivaient sous la domination des Romains, qui les soumettaient à de nombreux impôts civils. Par exemple, ceux qui avaient des terres devaient, semble-t-il, donner entre 20 et 25 % du produit de ces terres, ou l'équivalent en argent. Les Juifs payaient aussi l'impôt par tête. C'est à propos de cet impôt que les pharisiens ont interrogé Jésus. Mais voici comment Jésus a résumé la position à adopter : « Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu » (Mat. 22:15-22).

Une taxe frappait également les marchandises qui entraient dans certains territoires ou qui en sortaient. Elle était perçue dans des ports, sur des ponts, à des carrefours, ou à l'entrée de villes ou de marchés.

Les nombreux impôts exigés par Rome représentaient une lourde charge. D'après l'historien romain Tacite, sous Tibère, l'empereur en fonction à l'époque de Jésus, « les provinces de Syrie et de Judée, écrasées sous le poids des tributs, imploraient une diminution* ».

La façon dont les impôts étaient collectés n'arrangeait pas les choses. En effet, le droit de percevoir les impôts s'achetait aux enchères. Il allait donc au plus offrant. Ce dernier, qui réalisait des bénéfices sur les recettes, embauchait pour la collecte des intermédiaires, qui eux aussi réalisaient des bénéfices. Zachée avait vraisemblablement ce genre de collecteurs sous son autorité (Luc 19:1, 2). Naturellement, le peuple s'indignait de ces procédés et avait une très mauvaise opinion de ceux qui effectuaient le travail de perception proprement dit.

* *Annales*, trad. J.-L. Burnouf, Garnier Frères, 1965.



J'ai toujours tenu compte de Jéhovah dans mes décisions

PAR DYAH YAZBEK

PAR une belle matinée de 1984, je me rendais au travail. Je venais de quitter ma maison confortable située dans un quartier résidentiel de Caracas, au Vénézuéla. M'est alors venu à l'esprit un récent article de *La Tour de Garde* qui nous encourageait à nous demander quelle opinion nos voisins avaient de nous. En regardant les maisons du quartier, je me suis posé cette question : « Mes voisins me voient-ils simplement comme un banquier qui a réussi dans la vie ? ou comme un ministre de Dieu qui subvient aux besoins de sa famille en travaillant dans une banque ? » La réponse qui s'est imposée à moi ne m'a pas satisfait. J'ai donc décidé de remédier à la situation.

Je suis né le 19 mai 1940, à Amioun, au Liban. Quelques années plus tard, ma famille s'est installée à Tripoli. J'ai grandi dans une famille unie qui aimait Jéhovah. J'avais trois sœurs et un frère, et j'étais le cadet. Pour mes parents, gagner de l'argent n'était pas le plus important. Notre vie était centrée sur l'étude de la Bible, les réunions chrétiennes et la prédication.

Il y avait plusieurs chrétiens oints dans notre assemblée. L'un d'eux, Michel Aboud, dirigeait ce qu'on appelait l'étude de livre. Il avait découvert les vérités bibliques à New York, et il a été le premier à prêcher au Liban, au début des années 1920. Ce dont je me souviens encore aujourd'hui, c'est qu'il était très respectueux et serviable envers deux jeunes diplômées de l'École de Galaad, Anne et Gwen Beavor. Elles sont devenues des amies de la famille. Des dizaines d'années plus tard, j'ai été très heureux de revoir Anne aux États-Unis. Quelque temps après, j'ai revu Gwen, qui s'était mariée avec Wilfred Gooch et qui était maintenant béthélite en Angleterre.

LA PRÉDICATION AU LIBAN

Quand j'étais enfant, il y avait peu de Témoins de Jéhovah au Liban. Mais c'était avec zèle que nous communiquions aux au-

tres ce que nous savions sur la Bible, malgré l'opposition de quelques chefs religieux. Je me rappelle encore très bien certaines anecdotes.

Un jour, ma sœur Sana et moi prêchions dans un immeuble. Un prêtre a débarqué sur le palier où nous étions en train de parler avec des résidents. Quelqu'un avait dû l'appeler. Il s'est mis à insulter ma sœur, puis il est devenu violent et il l'a poussée dans les escaliers. Elle a été blessée. Une personne a téléphoné à la police, qui est venue et qui a veillé à ce que quelqu'un s'occupe de ma sœur. Les agents ont emmené le prêtre au poste, où ils ont découvert qu'il avait une arme sur lui. Le commissaire lui a demandé : « Alors, vous êtes quoi ? Un chef religieux ou un chef de gang ? »

Je me souviens très bien aussi de ce jour où notre assemblée a loué un car et s'est rendue dans une ville éloignée pour y prêcher. Tout se passait bien jusqu'à ce que le prêtre de l'endroit entende parler de ce que nous faisons et rassemble une foule. Les gens s'en sont pris à nous. Ils nous ont même lancé des pierres, et mon père a été blessé à la tête. Je le revois encore, le visage en sang. Il est retourné dans le car avec ma mère, et nous les avons suivis, inquiets. Je n'oublierai jamais ce que ma mère a dit tout en nettoyant le visage de mon père : « Jéhovah, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Une autre fois, nous avons rendu visite à notre famille dans la ville où je suis né. Chez

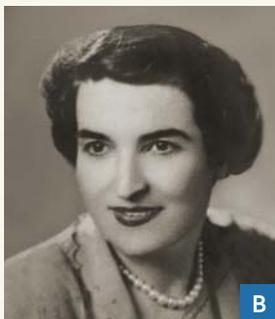
mon grand-père se trouvait un évêque. Il savait que mes parents étaient Témoins de Jéhovah. Mais il s'est adressé à moi, alors que je n'avais que six ans : « Et toi, m'a-t-il demandé, pourquoi n'es-tu pas baptisé ? » J'ai répondu que j'étais encore un enfant et que, pour me faire baptiser, je devais mieux connaître la Bible et avoir une foi forte. Comme ma réponse ne lui a pas plu, il a raconté à mon grand-père que je lui avais manqué de respect.

Toutefois, ce genre d'aventures n'arrivaient pas souvent. Généralement, les Libanais sont amicaux et hospitaliers. Nous avons régulièrement des discussions très agréables avec les gens et nous donnions beaucoup de cours bibliques.

NOUS DÉCIDONS D'ALLER VIVRE DANS UN AUTRE PAYS

Alors que j'allais encore à l'école, un jeune frère du Vénézuéla est venu visiter le Liban. Il assistait aux réunions de notre assemblée, et il a fait la connaissance de ma sœur Wafa. Finalement, ils se sont mariés et sont allés vivre au Vénézuéla. Dans ses lettres, Wafa insistait auprès de mon père pour que notre famille vienne s'installer au Vénézuéla. Nous lui manquions beaucoup. À force d'insister, elle a réussi à nous faire déménager.

Nous sommes arrivés au Vénézuéla en 1953, et nous avons emménagé à Caracas, non loin du palais présidentiel. Comme j'étais encore jeune, j'étais tout excité de voir le président passer devant notre maison dans sa



- A. Mon père.
- B. Ma mère.
- C. Moi, en 1953, quand notre famille s'est installée au Vénézuéla.

grosse voiture avec chauffeur. Mais mes parents ont eu beaucoup de mal à s'adapter à un pays, à une langue, à une culture, à une nourriture et à un climat différents. Et ils avaient à peine trouvé leurs marques que quelque chose de terrible est arrivé.

UN MALHEUR NOUS FRAPPE

Mon père a commencé à se sentir mal. Cela nous a surpris parce qu'il avait toujours été en bonne santé. Nous ne nous souvenions même pas l'avoir vu un jour malade. Mais on lui a diagnostiqué un cancer du pancréas, et il a dû subir une opération. Malheureusement, il est mort une semaine plus tard.

Il m'est difficile d'expliquer à quel point nous avons été bouleversés. Je n'avais que 13 ans. Nous étions sous le choc. Nous avions l'impression que tout s'écroulait autour de nous. Pendant un temps, ma mère a eu du mal à se faire à l'idée que son mari n'était plus là. Mais nous avons compris que la vie devait continuer, et grâce à Jéhovah, nous avons réussi à aller de l'avant. Quand, à l'âge de 16 ans, j'ai terminé mes études secondaires à Caracas, je tenais beaucoup à aider ma famille financièrement.



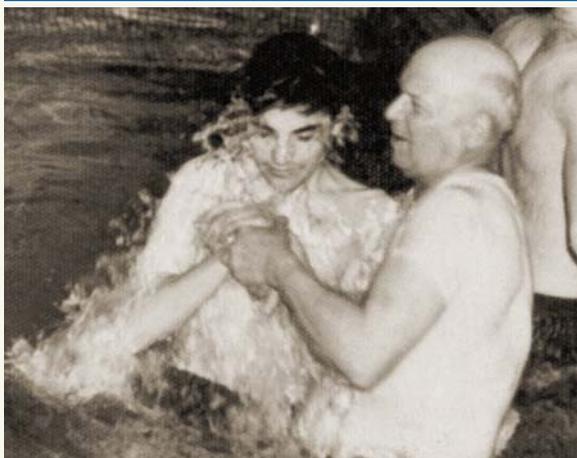
À cette époque-là, ma sœur Sana s'est mariée avec Rubén Araujo, un frère qui, après avoir suivi les cours de l'École de Galaad, était retourné au Vénézuéla. Puis ils se sont installés à New York. Quand notre famille a décidé que j'irais à l'université, nous nous sommes dit que je pourrais aller là-bas et loger chez eux. J'ai beaucoup progressé spirituellement grâce à ma sœur et à mon beau-frère pendant mon séjour. De plus, notre assemblée espagnole, à Brooklyn, comptait de nombreux frères mûrs. Parmi eux, il y avait Milton Henschel et Frederick Franz, qui servaient au Béthel. J'ai été très heureux d'apprendre à les connaître.

Vers la fin de ma première année d'université, j'ai commencé à me demander si j'avais fait les bons choix. J'avais lu des articles de *La Tour de Garde* qui rappelaient l'importance de se fixer des objectifs au service de Jéhovah, et j'y avais beaucoup réfléchi. Je voyais aussi que les pionniers et les béthélites de notre assemblée étaient très heureux, et je voulais être comme eux. Mais je n'étais pas encore baptisé. J'ai donc compris qu'il fallait que je me voue à Jéhovah. C'est ce que j'ai fait, et le 30 mars 1957, j'ai été baptisé.

JE PRENDS DES DÉCISIONS IMPORTANTES

J'avais franchi une étape importante, mais je voulais maintenant en franchir une autre : je désirais entreprendre le service à plein temps. Cette idée me plaisait de plus en plus, mais je voyais bien qu'il n'allait pas être facile de la concrétiser. En effet, comment être pionnier tout en poursuivant mes études universitaires ? J'ai alors décidé de les arrêter, de retourner au Vénézuéla et de devenir pionnier. Et j'ai dû écrire de nombreuses lettres à ma mère et à mes frères et sœurs pour leur expliquer ma décision.

J'ai beaucoup progressé spirituellement grâce à ma sœur Sana et à son mari, Rubén.



Mon baptême, en 1957.

En juin 1957, je suis retourné à Caracas. J'ai alors constaté que la situation financière de ma famille n'était pas bonne du tout. Ils avaient besoin d'aide. Que pouvais-je faire pour eux ? On m'a proposé un travail dans une banque, mais j'avais tellement envie d'être pionnier ! Après tout, c'est pour cette raison que j'étais revenu au Vénézuéla. J'ai donc décidé de faire les deux : pendant plusieurs années, j'ai travaillé à plein temps à la banque tout en étant pionnier. Je n'avais jamais été aussi occupé et aussi heureux !

Par la suite, j'ai eu le bonheur de rencontrer Sylvia, une jolie sœur allemande qui aimait Jehovah. Elle s'était installée au Vénézuéla avec ses parents. Nous nous sommes mariés et nous avons eu deux enfants : un garçon, Michel (qu'on appelle Mike), et une fille, Samira. À l'époque, je prenais aussi soin de ma mère, qui est finalement venue vivre chez nous. J'ai dû arrêter mon service pour m'acquitter de mes obligations familiales, mais j'ai gardé l'esprit pionnier. Sylvia et moi étions pionniers auxiliaires à chaque fois que nous le pouvions pendant nos vacances.

UNE AUTRE GRANDE DÉCISION

Les enfants allaient encore à l'école quand il m'est arrivé ce que j'ai raconté en introduction. Nous menions une vie aisée et j'étais

respecté dans le monde de la banque. Mais moi, je voulais surtout être connu comme un serviteur de Jehovah. Ce que je me suis dit ce jour-là a continué de me trotter dans la tête. Ma femme et moi avons alors décidé d'examiner notre budget. Si j'arrêtais de travailler à la banque, je recevrais une prime de départ conséquente. Nous n'avions pas de dettes. Et nous étions prêts à simplifier notre vie. Nous avons calculé que cela nous permettrait d'avoir assez d'argent pour vivre pendant un bon moment.

Il n'a pas été facile de prendre cette décision, mais ma femme et ma mère l'ont soutenue de tout cœur. J'ai ainsi pu de nouveau servir Jehovah à plein temps. Je débordais de joie : la voie semblait libre ! Mais une surprise nous attendait...

UNE AGRÉABLE SURPRISE !

Un jour, notre médecin nous a annoncé que Sylvia était enceinte. Quelle surprise ! Et quelle joie ! Mais voilà, j'avais pris la décision d'être de nouveau pionnier. Alors, que faire ? Nous avons rapidement accepté l'idée de redevenir parents, et nous avons hâte de voir notre famille s'agrandir. Mais mon objectif de

L'arrivée de notre troisième enfant, Gabriel, a été une bien agréable surprise.





- A. Avec ma femme, Sylvia, au Béthel du Vénézuéla.
- B. Notre fils aîné, Mike, et sa femme, Monica.
- C. Notre fille Samira.
- D. Notre fils Gabriel et sa femme, Ambra.

servir Jéhovah à plein temps était-il toujours réalisable ?

Après avoir reconsidéré la question, nous avons décidé de faire ce que nous avons prévu au départ. Notre fils Gabriel est né en avril 1985, mais en juin de la même année, j'ai démissionné et je suis redevenu pionnier permanent. Plus tard, j'ai été nommé membre du Comité de la filiale. Cependant, le Béthel se trouvait à 80 kilomètres environ de Caracas ; je devais donc faire ce long trajet deux ou trois jours par semaine.

UN AUTRE DÉMÉNAGEMENT

Le Béthel était situé à La Victoria. Pour nous en rapprocher, nous avons décidé de nous installer dans cette ville. Cela a été un grand changement pour nous. Je ne remercierai jamais assez ma famille pour son esprit de coopération, qui a grandement facilité les choses. Ma sœur Baha a accepté volontiers de prendre soin de ma mère. Mike était marié, mais Samira et Gabriel vivaient encore avec nous. En s'installant à La Victoria, ils ont accepté de s'éloigner de leurs amis. Ma femme, Sylvia, a accepté de quitter une capitale animée pour aller vivre dans une petite ville. Et nous avons tous dû nous adapter à la vie dans une maison plus petite. Notre déménagement a vraiment impliqué de grands changements.

Toutefois, par la suite, notre situation a de nouveau changé. Gabriel s'est marié, et Samira a trouvé un logement. Ensuite, en 2007, Sylvia et moi avons été invités à devenir béthélites, et nous le sommes toujours aujourd'hui. Mike, notre fils aîné, est ancien, et il est pionnier avec sa femme, Monica. Gabriel aussi est ancien, et il vit en Italie avec sa femme, Ambra. Samira, en plus d'être pionnière, est télévolontaire pour le Béthel.

JE REFERAIS EXACTEMENT LA MÊME CHOSE

Dans ma vie, j'ai dû prendre de nombreuses décisions importantes, mais je n'ai aucun regret. Je reprendrais les mêmes décisions aujourd'hui. Je suis très reconnaissant à Jéhovah de toutes les tâches qu'il m'a confiées à son service. Au fil des années, j'ai compris qu'il était essentiel d'entretenir des relations étroites avec lui. Que les décisions que nous ayons à prendre soient grandes ou petites, il peut nous donner la paix qui « dépasse tout ce que l'on peut comprendre » (Phil. 4:6, 7). Sylvia et moi sommes heureux d'offrir un service sacré à Jéhovah au Béthel, et nous avons le sentiment qu'il a béni nos décisions parce que nous les avons toutes prises en tenant compte de lui.

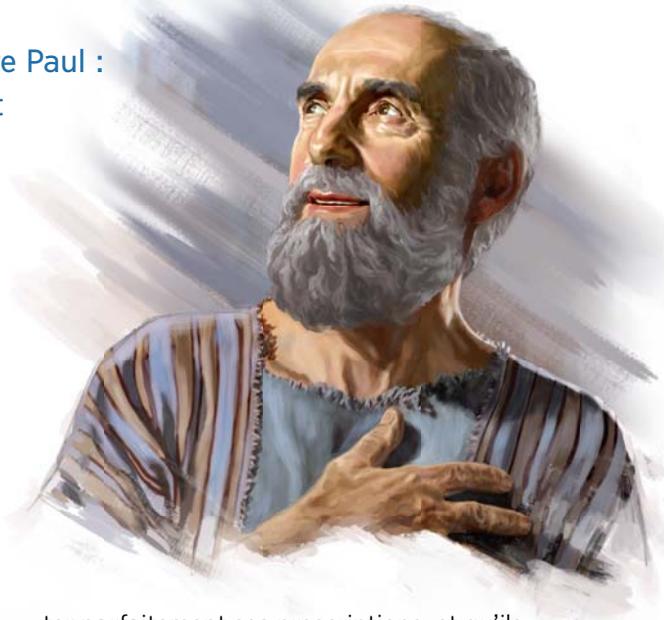
Que signifient ces paroles de l'apôtre Paul :
« Par le moyen de la loi, je suis mort
à l'égard de la loi » ? (Gal. 2:19).

■ Paul a écrit : « Par le moyen de la loi, je suis mort à l'égard de la loi, afin de devenir vivant pour Dieu » (Gal. 2:19).

Cette phrase de Paul est en lien direct avec un point important qu'il a soulevé dans sa lettre aux assemblées de la province romaine de Galatie. Certains chrétiens de cette province étaient influencés par de faux enseignants, qui affirmaient que pour être sauvé, il fallait respecter les prescriptions de la Loi mosaïque, en particulier la circoncision. Mais Paul savait que Dieu n'exigeait plus que ses serviteurs se fassent circoncire. Par un raisonnement puissant, il a montré que les affirmations de ces enseignants étaient fausses, et il a renforcé la foi de ses frères dans le sacrifice rédempteur de Jésus Christ (Gal. 2:4 ; 5:2).

La Bible dit clairement que quand quelqu'un est mort, il n'est pas conscient de ce qui se passe autour de lui et plus rien n'a d'effet sur lui (Eccl. 9:5). Quand Paul a dit : « Je suis mort à l'égard de la loi », il voulait donc dire que la Loi mosaïque n'avait plus aucune emprise sur lui. Il était convaincu que, grâce à sa foi dans le sacrifice de Jésus, il était par contre 'devenu vivant pour Dieu'.

Ce changement de situation que Paul a connu s'est produit « par le moyen de la loi ». En quel sens ? Il venait d'expliquer que « l'homme est déclaré juste, non par les œuvres de la loi, mais seulement par le moyen de la foi en Jésus Christ » (Gal. 2:16). C'est vrai, la Loi avait rempli un rôle important. C'est ce que Paul a fait remarquer : « Elle a été ajoutée pour mettre en évidence les transgressions, jusqu'à ce qu'arrive la descendance à qui la promesse avait été faite » (Gal. 3:19). En effet, la Loi montrait clairement que les humains imparfaits et pécheurs ne pouvaient pas respec-



ter parfaitement ses prescriptions, et qu'ils avaient besoin d'un sacrifice parfait, qui serait offert une fois pour toutes. Donc, la Loi 'menait à Christ', qui était la descendance. En exerçant la foi en Jésus, quelqu'un pouvait être déclaré juste par Dieu (Gal. 3:24). Paul a été déclaré juste parce que, par le moyen de la Loi, il en est venu à accepter Jésus et à avoir foi en lui. Il est alors « mort à l'égard de la loi » et 'devenu vivant pour Dieu'. Ce n'était plus la Loi mais Dieu qui avait pouvoir sur lui.

Dans sa lettre aux Romains, Paul a exprimé une pensée similaire : « Mes frères, vous de même vous êtes devenus des hommes qui sont morts par rapport à la Loi grâce au corps du Christ [...] Nous avons été libérés de la Loi, parce que nous sommes morts par rapport à ce qui nous retenait prisonniers » (Rom. 7:4, 6). Comme ce passage, ainsi que Galates 2:19, l'indique, Paul ne voulait pas dire que ses frères et lui étaient morts comme des pécheurs condamnés par la Loi. Il parlait plutôt du fait qu'ils avaient été libérés. La Loi n'avait plus d'emprise sur Paul ni sur les autres chrétiens qui, comme lui, avaient été libérés par le moyen de la foi en la rançon.

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 22 : 2-8 août	2
Aide tes étudiants de la Bible à devenir des disciples baptisés	
Article d'étude n° 23 : 9-15 août	8
Avec Jéhovah, tu n'es jamais seul !	
Article d'étude n° 24 : 16-22 août	14
Tu peux te dégager des pièges du Diable !	
Article d'étude n° 25 : 23-29 août	20
Ne fais pas trébucher « ces petits »	
LE SAVAIS-TU ?	25
À l'époque de Jésus, quels genres d'impôts les gens devaient-ils payer ?	
BIOGRAPHIE	26
J'ai toujours tenu compte de Jéhovah dans mes décisions	
QUESTIONS DES LECTEURS	31

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 04/2021

The Watchtower (ISSN 0254-1297) June 2021.
© 2021 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.,
V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR DANS *JW LIBRARY*
ET SUR [JW.ORG](https://jw.org)

DE L'AIDE POUR LES FAMILLES

Comment laisser les outils numériques à leur place

L'emploi des appareils mobiles peut être soit profitable soit nuisible à la relation de couple. Quelle est son incidence sur votre vie de couple à vous ?

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > DE L'AIDE POUR LES FAMILLES.

Sur jw.org, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > DE L'AIDE POUR LES FAMILLES.

TRÉSORS D'ARCHIVES

Pourquoi apprendre à lire et à écrire à des personnes du monde entier ?

Dans plusieurs pays, des représentants du gouvernement ont félicité les Témoins de Jéhovah de participer à l'alphabetisation.

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > TRÉSORS D'ARCHIVES.

Sur jw.org, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > TRÉSORS D'ARCHIVES.

EN COUVERTURE :

Un frère, accompagné de sa femme, donne un cours biblique à un jeune homme qui tient dans sa main le livre *Vivez pour toujours !* (voir article d'étude n° 22, paragraphe 2).

Va sur jw.org ou scanne ce code :



w21.06F
210127